

« Scenina »

La petite scène qui a tout d'une grande

Il faut du courage, voire un brin de folie et beaucoup d'audace pour ouvrir une nouvelle salle de spectacle en 2014, à Ajaccio. L'équipe de Filu d'Amparera n'en a pas manqué, qui œuvre dans le domaine de la transmission culturelle depuis plus de dix ans au cœur du quartier Sainte Lucie, possède incontestablement les trois qualités nécessaires à l'aboutissement de ce projet qui vient enrichir la ville d'Ajaccio en matière d'infrastructures culturelles. Pour autant « Scenina », située au 15 boulevard Maglioli, se démarque — et c'était sûrement un bien nécessaire — pour plusieurs raisons. Découverte

La façade n'est pas encore terminée et avant de pousser la porte, on a du mal à croire, qu'ici, est née une salle de spectacle. Seule indication, un rideau rouge et des affiches des événements à venir. Nous pénétrons dans cet espace. Le contraste est saisissant. Le trottoir et les embouteillages du Boulevard Maglioli n'existent plus. Enfin, nous découvrons cette petite scène, derrière les lourds rideaux de velours, dans le plus pur style des théâtres italiens. Scenina est là.

Si petite et si belle

Jean-Pierre Godinat, le directeur artistique, en a rêvé. Il l'a fait. Cette scène où se produiront des artistes locaux, « ce petit havre de culture, comme il dit, où le partage, l'échange et l'éclectisme ne seront pas de vains mots ». Cela a été long, mais avec l'association « Filu d'amparera », ils y sont arrivés. Rinatu Coti, son président, confie, non sans émotion : « on se devait de prendre le risque, sinon plus rien ne se fait dans le domaine culturel ». Le point départ de cette aventure est la



Jean-Pierre Godinat. ©jmaton



rénovation et l'agrandissement des locaux destinées à accueillir les ateliers de chant, musique, théâtre et langue corse, ouverts par l'association. Grâce à une aide de l'ADECC, le projet devient envisageable. Et pourquoi ne pas y faire une petite salle de spectacle pour que vive un peu plus le lieu ? Pour voir plus loin, pour l'amour de l'art, pour continuer d'exister, Scenina est née, si petite et si belle.

Bouillon de culture

Pour se démarquer, il fallait aussi comme on dit : « un concept ». De retour d'un voyage au Portugal, Jean-Pierre Godinat repense à ces maisons du Fado. Un repas entrecoupé de chants que l'on écoute religieusement. Une fois les lumières rallumées, la magie opérant, les

convives échantent et les liens se créent. « Scenina » proposera donc une trentaine de soirées sur ce modèle. L'originalité est encore ailleurs. Ici, on a aussi fait le choix de l'économie sociale et solidaire. Le spectateur achète un ticket participatif qui permet de couvrir en partie les frais des soirées et le fonctionnement de la salle. Le lever de rideau a été un succès. On attend la suite avec impatience. Au programme, concerts, théâtre, expositions, rencontres...

Longue et belle vie à « Scenina » qui vient éclairer cet hiver ajaccien, quelque peu particulier sur d'autres plans. Une fois de plus, lors de périodes troubles, le monde culturel réveille les consciences.

• P.S.